

2 Politique

6^e édition de la Journée nationale du Drapeau
Cultiver et renforcer l'esprit patriotique des Gabonais

Le couple présidentiel attentif à la démonstration des forces de sécurité.



Vue partielle des officiels.



Une phase de l'allégeance au drapeau.



Le ministre de la Culture dévoilant les valeurs des couleurs du drapeau.



Le prytanée militaire en pleine parade.

M.A.M

Libreville/Gabon

La cérémonie militaire qui a marqué l'événement, hier, à l'esplanade du palais présidentiel, a respecté le même rituel.

ADOPTÉ le 09 août 1960, l'actuel drapeau gabonais a célébré ses 55 ans hier. En 2009, une "Journée nationale du Drapeau" célébrée chaque 09 août a été instituée dans notre pays. Pour cette 6^e édition, une cérémonie militaire présidée, par le chef de l'Etat, chef suprême des Armées, Ali Bongo Ondimba, a eu lieu, hier, au palais de la présidence de la République. Accueil du chef de l'Etat par le gouverneur militaire, discours du ministre de la Culture, allégeance au drapeau, parade militaire exécutée par le Prytanée militaire et la musique des Forces de sécurité. Tel est résumé le cérémonial. En clair, l'objectif général de cette initiative tourne autour de la contribution au renforcement de l'esprit patriotique des citoyens. En présence d'un parterre de personnalités notamment les membres du gouvernement, les corps constitués, le corps diplomatique, les officiers généraux, etc., les sections d'honneur des forces terrestres et navales se sont déployées de manière ordonnée dans le respect d'un des symboles de la République : le Drapeau.

Comme de tradition, depuis 2009, le rituel a été le même. Redingote, tenue uniforme pour le chef de l'Etat et le gouvernement, revue des troupes, exécution de l'hymne national, etc. Plusieurs personnalités, essentiellement des membres du gouvernement et des officiers supérieurs, ont fait à leur tour allégeance au drapeau. Dans l'ordre de passage, entre autres, le premier secrétaire adjoint de la présidence de la République, Solange Itsitsa, le deuxième adjoint, Jean-Bernard Abouma, les ministres Rufin Moussavou (Culture), Jean-Marie Ogandaga (Fonction publique), les délégués à l'Intérieur, Guy Maixent Mamiaka, à l'Économie, Marie-Julie Biloghe, à la Santé, Yousoufou Sidibe Nzenguet-A-Kassa ; Basile Mboumba des Eaux et forêts, suivi de nouveaux responsables des forces de sécurité. Dans son adresse, le ministre de la Culture est revenu sur le rôle

que doit jouer le département dont il a la charge en matière des symboles de la République, non sans rappeler le but de la dite journée. *"Il s'agit de cultiver et de renforcer l'esprit patriotique des populations gabonaises par le respect des symboles et valeurs de la République, renforcer l'appropriation de la symbolique du drapeau et des emblèmes de la République, l'acceptation des différences et de la diversité culturelle"*, a relevé Rufin Moussavou devant le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba. Aussi, a-t-il suggéré que, pour une bonne compréhension, *"il faut avant tout dégager les valeurs de chaque symbole, pour enraceriner le sentiment d'appartenance à la mère patrie chez les Gabonais dès leur jeune âge. Il est impérieux de susciter une prise de conscience pour une meilleure connaissance et un respect de ces symboles républicains"*.

Rufin Moussavou s'est félicité des instructions du président de la République données au gouvernement s'agissant de cette question. A ce titre, le ministre de la Culture a encouragé la poursuite des programmes d'instruction à la citoyenneté ceci, pour *"la construction d'une nation unie et solidaire"*. Car, estime-t-il, *"le salut de la nation passe par l'entente cordiale"*. Pour matérialiser tous ces objectifs, le prytanée militaire a effectué une parade militaire illustrative. Celle-ci a été marquée par trois temps forts. D'abord la reproduction d'une étoile qui symbolise le rayonnement de la nation gabonaise ; ensuite un lotus qui caractérise le Gabon immortel dont la jeunesse sacrée contribue à bâtir un Gabon prospère. Enfin, une inscription "JND6", entendez "Journée nationale du Drapeau" 6^e édition.

Editorial

La souveraineté !

Lin-Joëli NDEMBET

Libreville / Gabon

La journée du drapeau a été célébrée, hier, dans sa sixième édition. Ce rendez-vous annuel initié par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a pour but d'amener les Gabonais à cultiver et renforcer l'esprit patriotique, par le respect des symboles et valeurs de la République, la culture citoyenne, d'approfondir le sentiment d'appartenance à un même pays, une même nation, une même communauté, et de les engager à s'approprier la symbolique du drapeau et des emblèmes. C'est surtout l'occasion d'affirmer notre souveraineté d'abord nationale puis internationale.

A l'instar des autres Nations du monde, la souveraineté d'un pays, d'un peuple aussi petit soit-il, aussi faible soit-il, ne se marchand pas. Elle constitue l'expression de l'indépendance d'un pays et de la non-violabilité de ses institutions. Dans les années 80, lorsque l'équilibre de la République française était menacée dans ses fondements avec la montée du racisme et de l'intolérance, des citoyens épris de paix et de liberté n'ont point hésité d'effectuer une longue marche... républicaine pour rappeler à tous, « Touche pas à mon pote », au Gabon, nous dirions, « Touche pas à ma souveraineté ». La Journée nationale du Drapeau nous donne l'opportunité de l'affirmer avec force et conviction.

L'indépendance de notre pays a été chèrement acquise au prix d'une lutte contre la domination étrangère avec toutes ses privations et humiliations. De ce fait, on n'acceptera jamais de la brader ni permettre à quelque pays que ce soit de la fouler aux pieds par des actes néocolonialistes d'un autre âge. La célébration de notre drapeau nous donne l'occasion de revenir par exemple, sur l'arrestation à Paris dans des conditions on ne peut plus intolérables du directeur de cabinet du président de la République. Il en est la manifestation. Il ne s'agit pas de défendre un homme qui, par ses hautes fonctions, est dépositaire de l'autorité de l'Etat, mais la souveraineté nationale.

Qu'on l'aime ou qu'on le déteste, jusqu'à preuve du contraire, Monsieur Maixant Acrombessi Nkani, en sa qualité de directeur de cabinet incarne l'autorité de l'Etat, donc de nos valeurs républicaines. Le ridiculiser et l'humilier comme l'ont fait les policiers français dans le cadre d'une simple enquête préliminaire, et non une information judiciaire, est un viol flagrant de notre souveraineté. Surtout pour une affaire dans laquelle pèsent de lourds soupçons d'instrumentalisation de la justice à des fins politiques, de lutte d'influence gabono-gabonaise, etc. La France jalouse de sa souveraineté n'aurait pas accepté une telle intrusion dans sa souveraineté. Même pas de la part d'une grande puissance comme les États-Unis. Alors, pourquoi se le permet-elle avec ses anciennes colonies d'Afrique devenues depuis 55 ans indépendantes ?

La souveraineté d'un pays ne se négocie pas plus que celle du Gabon. Au moment où les filles et fils de la Nation se sont rassemblés autour de notre drapeau et d'autres symboles pour bien exprimer leur fidélité, leur engagement à défendre la souveraineté, il y a lieu de rappeler à tous que les Gabonais, quels que soient leurs différences et leurs différends, la manifesteront plus que jamais sur la scène internationale afin que l'on comprenne désormais que quiconque s'y frotera, s'y piquera.

Les Gabonais, dans leur entièreté doivent l'intégrer : la souveraineté est si chère que nous devons en prendre conscience pour une meilleure défense de notre pays, le Gabon. A nous de renforcer l'esprit patriotique si nous voulons qu'on nous respecte.